Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 49

Rubrik: Le regard : les bonnes nouvelles du jour

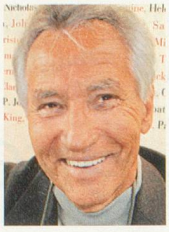
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE REGARD
de Jacques Salomé

Les bonnes nouvelles du jour

Comme tous ceux qui possèdent la télévision, chaque jour, deux ou trois fois par jour si je le souhaite, mais particulièrement le soir, j'ai la possibilité, avec le journal télévisé, d'accéder, parfois en direct, au déroulement des turpitudes et des vicissitudes qui se sont passées dans le monde durant les dernières vingt-quatre heures. Un enfant de 4 mois qui a été volé en même temps que la voiture de ses parents, laissée quelques instants sans surveillance, avec la clé de contact. Un homme qui, refusant le jugement de divorce qui confiait ses trois enfants à son ex-femme, les enlève et se donne la mort après les avoir tués dans leur sommeil. Un journaliste enlevé par des extrémistes et qui, après un mois de vaines tractations, est retrouvé décapité. Une jeune femme qui sera lapidée, après la découverte de son adultère. Douze personnes âgées qui meurent asphyxiées dans l'incendie d'une maison de retraite. Deux jeunes filles de 16 ans qui servaient de bonnes à tout faire chez des diplomates en poste à Paris, sans avoir de congés, sans être payées, séquestrées par leur employeur qui les utilisaient comme des esclaves. Des inondations, des cyclones, des tremblements de terre, des feux de forêt, des prisonniers se révoltant dans une centrale pour avoir un minimum de respect...

Nous savons mal valoriser, mettre en évidence tout le positif d'une vie, tout le merveilleux d'une existence, toute la convivialité contenue dans un partage.

J'arrête pour aujourd'hui, j'essaie d'oublier, de rejeter dans l'ombre quelques violences, guerres, famines, enlèvements, tortures, dénis de justice qui sont le lot d'une journée banale dans différentes parties du monde.

Quand je reçois mon lot d'informations, je sens que cela pèse sur moi, me pollue, me dévitalise. Je peux essayer de me défendre en pratiquant quelques commentaires indignés, ou me dérober en ressassant critiques, analyses ou encore en déviant sur la lâcheté, l'opportunisme, le manque de clairvoyance des gouvernants, des institutions ou encore me réfugier derrière mes utopies habituelles. «Si on enseignait un jour la communication relationnelle non violente à l'école, tout cela n'arriverait pas...»

Pour mieux comprendre que la violence visible est un langage. Un «langage-réponse réactionnel» inadapté, injuste, insupportable pour dire quand même la détresse, la peur, les humiliations passées ou présentes, pour tenter de crier l'insupportable, de dire l'indicible. Tout cela se dit actuellement dans différentes parties du monde ou toutes proches de chez nous. Mais nous pourrions aussi exprimer nos plaisirs, nos étonnements, nos découvertes, nos partages magiques, nos enthousiasmes, nos projets pour une vie meilleure.

Je peux donc imaginer aussi qu'il serait possible de donner des informations sur tout ce qui se passe de positif dans le monde. De montrer que dans telle famille, le repas du soir s'est déroulé sans conflit, sans dérapage et outrance. Que tel enfant a vécu une journée d'école vivante, stimulante pour lui, que tel autre a pu aider un copain en difficulté. Il serait possible de recenser, de mettre en valeur telle décision prise par un Etat, un gouvernement, tel aménagement social par une entreprise, telle concertation pour dépasser une crise, tel comportement positif, telle réalisation pour permettre à un projet de voir le jour...

Je crois qu'il serait possible de rechercher, de glaner, de recueillir, de mettre en avant, de par le vaste monde, des faits, des événements, des conduites qui nous montreraient que l'homme n'est pas seulement un prédateur, mais aussi un créateur de bon, de beauté, un artisan plein de compétences pour proposer, entretenir, soutenir des actions visant au mieux-être, à plus de justice et d'amour... Je le crois. Nous savons mal valoriser, mettre en évidence tout le positif d'une vie, tout le merveilleux d'une existence, toute la convivialité contenue dans un partage.

Alors, depuis quelque temps, devant ma télévision fermée, chaque soir, j'essaie de trouver, de rassembler, de visualiser tous les événements positifs de ma journée, pour inscrire en moi une trace plus énergisante et pouvoir m'endormir avec le sentiment que la vie vaut quand même la peine d'être vécue.

Jacques Salomé est l'auteur de *La ferveur de vivre,* Editions Albin Michel